



Déclaration liminaire CTSD du 2 septembre 2022

Madame la Directrice Académique, mesdames et messieurs les membres du CTSD.

La rentrée scolaire depuis 3 semaines est dans tous les médias, comme si on découvrait l'état de notre Ecole. Les professionnels ne sont pas dupes, l'état de notre Institution est le résultat de longues années d'une volonté de s'apaiser pour les uns et d'une absence de volonté de trouver des solutions pour les autres. On le sait tous, la pandémie a accéléré un mouvement en gestation, celui de la recherche de sens dans le travail. Les conditions dans l'Education Nationale ne paraissent pas pires qu'ailleurs diront certains. Tout simplement parce que les personnels font que le service public ne sombre pas au dépend parfois de leur santé, et très souvent au dépend de leur qualité de vie personnelle et professionnelle.

L'état d'esprit des enseignants sondés par le SE UNSA entre le 18 et le 22 août n'est pas des plus positifs. L'effet de surprise d'une nomination d'un ministre inconnu du monde enseignant du premier et second degré, n'a pas suffi à effacer 5 ans de travail de s'apaiser de monsieur Blanquer. 76,56 % estiment que le ministre ne réussira pas à restaurer la confiance des personnels. Près de 88 % pensent qu'il manquera du personnel enseignant au cours de l'année scolaire, malgré le recrutement des listes complémentaires, demandé par le SE-UNSA via son alerte sociale et obtenu intersyndicalement.

Cette année sera donc l'année de tous les dangers pour l'Ecole, si l'Etat ne réagit pas face aux demandes des professionnels épuisés.

L'UNSA EDUCATION tient à rappeler l'attractivité du département et souhaite que le ministre par votre intermédiaire, madame la Directrice Académique le prenne en compte. Un département riche attire les entreprises, les salariés mais également les personnes en situation précaire. Nous devons être particulièrement vigilants à cela afin de pouvoir accueillir et former au mieux tous les enfants issus de tous les milieux sociaux. C'est la base d'une démocratie en bonne santé.

L'Education doit permettre l'égalité des chances, la réflexion et la liberté de choix, la laïcité et par là même le respect de tous et toutes.

L'UNSA EDUCATION demande donc plus de créations de postes, car il n'est pas normal que des GS CP CE1 soient déjà au-dessus des 24 élèves dès le premier jour de la rentrée, comme il n'est pas normal que des classes de cycles 3 soient souvent à plus de 27 élèves.

L'UNSA EDUCATION exige que l'école inclusive, dans ce département, ait de véritables moyens, que la loi de 2005 soit appliquée, à savoir l'inscription dans un établissement scolaire OU un établissement spécialisé et nous insistons sur le OU. Nous exigeons des ouvertures de places dans ces établissements.

Ce CTSD a pour objectif de réajuster, alors, permettons aux collègues et aux élèves de travailler dans des conditions normales cette année 2022 2023 comme un signe d'espoir pour un avenir résolument tourné vers notre jeunesse.